

في أيام العيدين بعد العصر على النبي وتاتي السلحدارية
 بالسلاح العجيب من تراكش الذهب والفضة والسيون
 الخجلة بالذهب واغادها منه ورماح الذهب والفضة ودبابيس
 البلور ويقف على راسه اربعة من الامراء يُشردون الذباب وفي
 ايديهم حلية من الفضة تُشبه ركاب السرج ويجلس الفرارية
 والقاضي والخطيب على العادة وياتي دوغا الترجمان بنسائه الاربع
 وجواريه وهن نحو مائة عليهن الملابس الحسنان وعلى رؤوسهن
 عصائب الذهب والفضة فيها تفافيج ذهب وفضة وينصب
 لدوغا كرسي يجلس عليه ويضرب الآلة التي هي من قصب

Les jours des deux fêtes (la rupture du jeûne et la solennité des sacrifices), le sultan s'assied sur le *penpi* aussitôt qu'est accomplie la prière de l'après-midi. Les écuyers arrivent avec des armes magnifiques : ce sont des carquois d'or et d'argent, des sabres embellis par des ornements d'or, et dont les fourreaux sont faits de ce métal précieux, des lances d'or et d'argent, et des massues ou masses d'armes de cristal. A côté du sultan se tiennent debout quatre émîrs, qui chassent les mouches; ils ont à la main un ornement, ou bijou d'argent, qui ressemble à l'étrier de la selle. Les commandants, les juges et le prédicateur s'asseyent, selon l'usage. Doughâ, l'interprète, vient, en compagnie de ses épouses légitimes, au nombre de quatre, et de ses concubines, ou femmes esclaves, qui sont environ une centaine. Elles portent de jolies robes, elles sont coiffées de bandeaux d'or et d'argent, garnis de pommes de ces deux métaux.

On prépare pour Doughâ un fauteuil élevé, sur lequel il s'assied; il touche un instrument de musique fait avec des roseaux et pourvu de grelots à sa partie inférieure. Il chante